

De Cuba au Nevada, l'épopée littéraire de Libri Mondì

Sept auteurs invités, dont un Goncourt, un Prix du jury à Cannes, un prix Raymond Chandler, la manifestation bastiaise qui se tiendra du 23 au 25 septembre parvient à embrasser presque tous les champs de la littérature. Avec un mot d'ordre : la lecture est à tout le monde

Leonardo Padura, Hervé Le Tellier, Séverine Chevalier, Willy Vlautin, Pascal Fioretto, Mahamat Saleh-Haroun, Etienne Kern... encore une fois, Libri Mondì, pour sa sixième édition (du 23 au 25 septembre), offre un plateau littéraire qui cultive autant l'œuvre populaire, grand public, que des textes moins connus, plus discrets, sans pour autant être élitistes. Ce n'est pas un grand écart, c'est simplement un panorama de ce que le livre propose aujourd'hui, de ce qu'est la diversité des romanciers.

Entre un Hervé Le Tellier, à la carrière gigantesque, qui dépasse allègrement le million d'exemplaires avec *Lanomalie* et un Willy Vlautin, né dans le Nevada, il y a un monde mais cela reste de la littérature. Et de la bonne. « Nous restons sur notre idée que lire un super livre, c'est pour tout le monde, martèle Sébastien Bonifay. On continue de répéter que la lecture ne peut exclure personne, qu'il n'est pas besoin d'avoir lu un auteur pour venir assister à une rencontre et que ce n'est pas une obligation de rester pendant toute une rencontre si on n'accroche pas ! Nous programmons des auteurs que nous aimons, qui, nous pensons, séduiront le public. Notre esprit, c'est de dire que cela s'adresse à tout le monde, que c'est gratuit, que c'est dans les jardins du musée et que ce sont toujours des moments beaux et sincères. »

Willy Vlautin prend la parole et la guitare

À l'heure du petit-déjeuner conférence de presse, à la table de Côté Jardin, le maire de Bastia, ne masque pas son plaisir d'accueillir à nouveau ces rencontres : « C'est parce qu'il y a des manifestations comme celle-ci, qui, depuis le départ mixe auteurs français, étrangers, connus ou pas, que nous avons songé à la candidature de Bastia-Corsica comme capitale eu-



Cette nouvelle édition de Libri Mondì s'annonce ainsi sous les meilleurs auspices.

CHRISTIAN BUFFA

ropéenne 2028. »

Pas simple d'évoquer un auteur plus qu'un autre en quelques lignes. Bien sûr Hervé Le Tellier en impose par sa plume et son succès. Mahamat Saleh-Haroun s'est fait un nom sur les marches de Cannes. Mais Leonardo Padura est également un très grand des lettres cubaines, hispaniques et internationales. Auteur à la fois des racines, de l'exil, de l'histoire et d'un communisme passé au soleil de son île, ce sexagénaire

prix Raymond Chandler 2009 pour sa série sur le lieutenant Mario Conde, a fait le choix délibéré, avec son éditeur Métaillé, de venir à Libri Mondì. En effet, outre l'invitation aux voyages de Biarritz, Bastia sera sa seule présence européenne en 2022.

Tout comme Willy Vlautin (Albin Michel), un Américain assez rare mais qui, selon Patrick Vignoli, bénéficiaire de l'association et chargé de cette rencontre, mérite toute l'attention : « Parce que c'est,

comme d'autres écrivains de ce grand pays, l'auteur des déclassés, l'auteur des minorités, qui pose un œil vraiment sur sa société. » Pour ne rien gâcher, Vlautin, musicien et chanteur reconnu de Richmond Fontaine, offrira un concert le dimanche en fin de journée, histoire de ponctuer ces trois jours en beauté. Un petit mot aussi pour Séverine Chevalier (La Manufacture de livres), autrice d'une sensibilité époustouflante, capable comme personne de marier le

quotidien et la tragédie, dans « une vraie poésie de la douleur » comme le dit Bénédicte Giusti, également bénéficiaire de Libri Mondì et également chargée de cette rencontre.

« Gagner du public se fait petit à petit »

Cette nouvelle édition s'annonce ainsi sous les meilleurs auspices. Mais la culture, dans tous ses domaines, ne peut se contenter d'une belle affiche : il

est précieux de cultiver son public tout comme d'aller, encore, en chercher. Pour éviter l'entre-soi ou même l'autosatisfaction. « Au départ, le festival était en mai-juin, ce qui était parfait pour travailler avec les scolaires, précise Dominique Mattei. Mais il y avait trop de manifestations à cette période et donc nous sommes désormais en septembre. Mais Libri Mondì a su conquérir un vrai public, des fidèles et des personnes qui viennent s'agréger chaque année. Après la période Covid, on va reprendre les rencontres avec les lycéens. Parce que rien ne remplace le face-à-face avec un auteur, rien. Et c'est dans les établissements scolaires qu'il faut trouver ce fameux nouveau public. » Sébastien Bonifay, lui, modère avec lucidité : « On est heureux d'accueillir trois cents personnes pour Mc Liam Wilson ou pour Sorj Chalandon. Ce n'est pas anodin. On sait que sur le continent, certaines rencontres se font devant 25 personnes. Et quand on voit qu'à Bastia, Richard Morgiève a vendu 150 livres après son intervention, c'est un autre signe positif. Gagner du public c'est un challenge sur plusieurs années, petit à petit. Libri Mondì se fait un nom. Et d'ailleurs, Quais du Polar, nous a de nouveau sollicités pour un partenariat. »

La culture est une chose trop importante pour ne pas la partager avec le plus grand nombre. Les 23, 24 et 25 septembre, aux jardins suspendus, il y aura des bons mots, certes, des choses profondes évoquées, mais aussi des éclats de rire, des auteurs à interpeller et, surtout, de la simplicité.

CHRISTOPHE LAURENT

Programme. Le vendredi 23 à 18 heures : Leonardo Padura. Le samedi 24 à 15 h : Etienne Kern. À 16 h 30 : Pascal Fioretto. À 18 h : Hervé Le Tellier. Le dimanche 25 à 15 h : Séverine Chevalier. À 16 h 30 : Mahamat Saleh-Haroun. À 18 h : Willy Vlautin. Toutes les rencontres se déroulent dans les jardins du musée de Bastia.

Voyage en Amérique et nuit du folk au parc Galea



Le public du parc Galea a apprécié la balade.

Galea et sa scène couverte adaptée aux événements de mi-saison, ont accueilli la deuxième soirée du festival Settembrinu, dans l'environnement calme et reposant du parc d'exposition, parfaitement en adéquation avec l'atmosphère du soir et sa ballade aux sonorités folk américain. Une invitation au voyage et à l'évasion.

Au parc Galea, elle se décline à souhait. Ce que n'a pas omis de

souligner Marie-Thérèse Mariotti, l'édile de la commune, dans son petit discours d'ouverture.

Avec le quartet de Glenn Arzel et Claire Nivard, c'est un voyage au cœur des musiques d'Amérique du Nord, de l'old-time à la country, du folk au swing en passant par des airs celtiques et irlandais, qui a emporté le public au pays des grands espaces, des plaines sauvages et de la country.

Des harmonies vocales et



Lonny et ses musiciens.

des arrangements délicats, une pointe d'humour et des fleurs en guise de remerciements... pour le beau moment.

Quelques frappes plus tard - dégustation obligatoire pour patienter - la suite avait la douce apparence de Lonny, musicienne chevronnée, qui se nourrit des guitares folks.

Elle a conçu un folk empathique mais intransigeant, d'une langue française entoilée de pay-

sages normands ou québécois et de métaphores. Intemporelle, raffinée et intimiste, apaisante et lumineuse, son folk a touché au cœur le public du Parc Galea.

Ce soir à Sant'Andria di u Cotone

De la Tavagna au Campuloru il n'y a qu'un pas que Settembrinu franchit allègrement. Direction la « piazza tonda » celle qui par



Le quartet.

PHOTOS JACQUES PAOLI

sa conception architecturale, révèle toujours de belles surprises.

Musiques d'Argentine et grandes voix cosaques ukrainiennes sont au programme de cette avant-dernière soirée du festival, dont la conclusion aura lieu demain, à Talasani, berceau de l'itinérant Settembrinu.

Folklore traditionnel, joropo vénézuélien, chacarera argentine, valse péruvienne... Avec la formation Aguamadera, le

voyage à travers les richesses musicales sud-américaines sera de mise.

Et après l'entracte et la dégustation de frappes, la piazza tonda pourra vibrer aux sons de l'ensemble de musique traditionnelle cosaque Zaporogues qui réunit des chanteurs professionnels issus des meilleurs théâtres lyriques de l'Ukraine.

JACQUES PAOLI